



Gerhard Richter,  
*192 Farben*  
(192 Couleurs),  
1966, huile sur  
toile, 200 x 150 cm  
(EN DÉPÔT À LA HAMBURGER  
KUNSTHALLE. ©GERHARD  
RICHTER, 2015).

### L'ÉCHELLE CHROMATIQUE DE GERHARD RICHTER

L'idée est venue presque par hasard lors d'une visite chez un quincaillier de Düsseldorf: Gerhard Richter remarque un nuancier de peinture qui le fascine. Il amorce alors un tournant dans son œuvre, auparavant consacrée aux pho-

tos-peintures en noir et blanc, et commence, en 1966, à décliner ses « chartes de couleurs ». Cette rare exposition, qui marque le 50<sup>e</sup> anniversaire du début des *Colour Charts*, présente un ensemble choisi d'œuvres de cette série, ainsi qu'un groupe de *Charts* peintes en 1971. *Fifteen Colours* sera la seule œuvre proposée à la vente, entre 4,5 M€ et 7 M€. Pour ce grand artiste allemand né à Dresde en 1932, les *Colour Charts* constituent une étape expérimentale qui va bien au-delà d'une vision sérielle, d'une objectivation ou d'une simple appropriation. Richter a en effet toujours rappelé à quel point la dichotomie entre figuration et abstraction était illusoire et trompeuse. Choisis de manière aléatoire, les couleurs animent ses chartes de façon innovante et séduisent le regard, suggérant *in fine* les pixels d'une image. **V. DE M.**

« GERHARD RICHTER-COLOUR CHARTS », galerie Dominique Levy, 22 Old Bond Street, Londres, 44 20 3696 5910, [www.dominique-levy.com](http://www.dominique-levy.com) du 13 octobre au 16 janvier.

### LA PEINTURE FIÈVREUSE D'ALI BANISADR

« *L'opposition et le conflit sont au cœur de mon travail* », explique Ali Banisadr. Né en 1976 à Téhéran mais vivant à New York, l'artiste produit des œuvres hantées par la confusion des images de guerre qui l'ont marqué depuis l'enfance. Transfigurées par la peinture, ces visions oniriques et déconstruites sont tel un cadavre exquis ou une charade surréaliste, une forme de chaos qui donne toute sa place à la présence de la peinture (de 45 000 € à 225 000 €). Cette étrange frénésie « *In Medias Res* » – au cœur de l'action et des choses – exerce la fascination d'un « *espace hallucinogène* », comme le dit avec justesse l'artiste. **V. DE M.**



Ali Banisadr, *In Medias Res*, 2015, huile sur toile,  
167,6 x 223,5 cm (COURTESY GALERIE THADDAEUS ROPAC,  
PARIS/SALZBURG/PHOTO JEFFREY STURGES).

« ALI BANISADR-IN MEDIAS RES », galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debellemey, 75003 Paris, 01 42 72 99 00, [www.ropac.net](http://www.ropac.net) du 28 novembre au 16 janvier.

### LES NOUVEAUX RÊVES DE JORGE QUEIROZ

Si, jusqu'à présent, il a déployé ses recherches autour du dessin, Jorge Queiroz plonge maintenant dans l'univers de la peinture, poursuivant le travail amorcé début 2015 lors de son exposition « O Caso » au Museu da Cidade à Lisbonne. Cet artiste in-



Jorge Queiroz, *Le Cas de M*, 2015,  
acrylique sur toile, 180 x 180 cm  
(©COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIE NATHALIE  
OBADIA, PARIS/BRUXELLES).

classable, né au Portugal en 1966 et installé à Berlin, poursuit son exploration « *d'un monde flottant* », donnant corps à des œuvres oniriques (de 35 000 € à 45 000 €). « *Ces peintures sont liées à mes dessins dans les tensions récurrentes entre réalité et imaginaire/figuration et abstraction* », précise l'artiste, qui se laisse porter par ce « *flux d'images mentales* » véhiculant une étrange réalité métaphysique, où se mêlent la réalité et la fiction. Un univers tourmenté qui évoque irrésistiblement la phrase de Shakespeare: « *Nous sommes de l'étoffe dont nos rêves sont faits...* ». **V. DE M.**

« JORGE QUEIROZ-O CASO », galerie Nathalie Obadia, 18, rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris, 01 42 74 67 68, [www.galerie-obadia.com](http://www.galerie-obadia.com) du 7 novembre au 4 janvier.